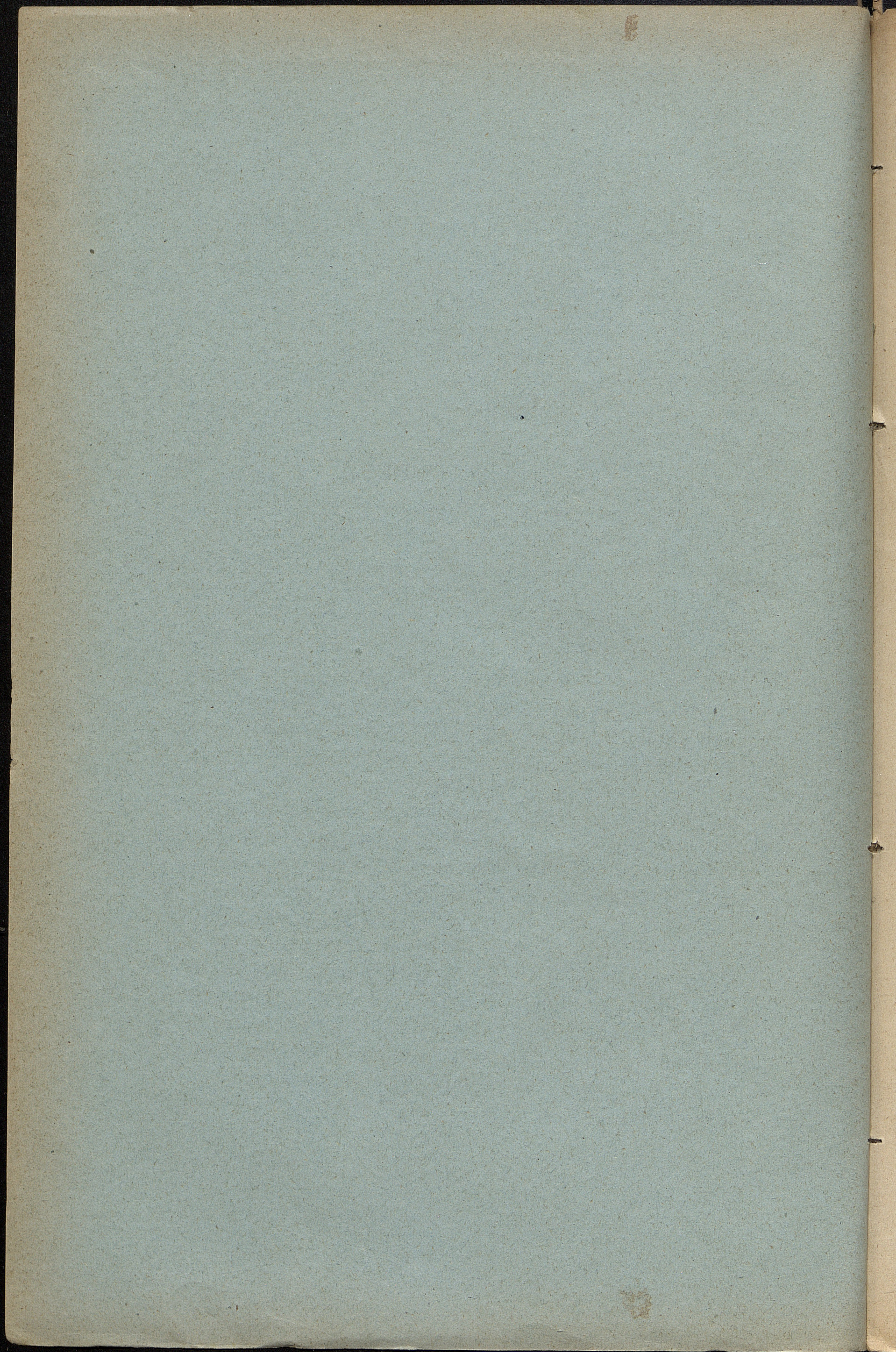


L'âge de la pierre dans le bassin de l'Oise

Pos HAA

59/27

1-5



# QUELQUES NOTES SUR L'AGE DE PIERRE

DANS

LE BASSIN DE L'OISE

PAR

M. L'ABBÉ HENRI BREUIL

Professeur agrégé à la Faculté des Sciences de Fribourg (Suisse).

---

Il y a déjà une dizaine d'années que j'ai réuni les documents dont je pense vous présenter successivement quelques feuillets. Notre premier président, M. Pouillet, m'avait beaucoup aidé dans mes courses et mes visites de collections, nous pensions en publier ensemble les résultats ; depuis, la mort l'a empêché de mettre ses projets à exécution, et de mon côté, j'ai été entraîné à d'autres études d'un intérêt plus général.

Cependant, je ne veux pas faillir à la promesse que j'ai faite à notre regretté fondateur : je me propose de vous donner, sous forme de petites monographies indépendantes, les plus intéressantes observations que les collections de l'Oise et du sud du département de l'Aisne m'avaient fournies ; à titre de comparaison, j'introduirai divers documents actuellement épars dans de nombreuses collections.

## I

**Le gisement paléolithique de Fitz-James.**

Le petit vallon situé entre le village de Fitz-James, l'extrémité du parc du Château et la ferme du Bois Saint-Jean a été en grande partie comblé, durant les temps quaternaires, par une formation particulière, le loess, poussière accumulée par des vents violents qui balayaient à cette époque le nord et le centre de l'Europe, transformés en steppes glacées. En beaucoup d'endroits, ce limon argileux fin, très calcaire, est exploité pour la confection des briques ; c'est ce qui a eu lieu à Fitz-James, où il s'est ouvert plusieurs carrières. La plus éloignée du village m'a donné de nombreuses indications d'un séjour de l'homme quaternaire : dans tous les champs environnants, j'avais remarqué d'assez nombreux restes de silex taillés appartenant à l'âge de pierre le plus récent (néolithique), mais ils gisaient à la surface de la formation ; grâce aux tranchées, qui atteignent parfois trois mètres de profondeur, j'ai pu remarquer, à divers niveaux, de menus cordons horizontaux de très petits cailloux, indication d'un arrêt dans la formation, et d'un sol ancien. A plusieurs reprises, à un mètre de la surface, j'ai recueilli des éclats de silex taillé, généralement patinés en blanc, et qui m'ont indiqué le niveau d'origine de beaucoup d'autres débris recueillis sur le sol de l'exploitation, et que les ouvriers chargés d'extraire la terre à brique avaient rejetés.

Parmi ces restes d'industrie primitive, ce qui domine de beaucoup, ce sont les déchets de fabrication : éclats difformes, ou rognons de silex très irrégulièrement équarris, et d'où on a enlevé des éclats tranchants ; parmi ces « blocs-matrices », il en est qui présentent des dispositions plus régulières ; rarement (deux fois), le

bloc a subi un dégrossissement qui lui a donné une forme discoïdale, puis, suivant l'une de ses faces, un éclat large et mince, plus ou moins circulaire, a été enlevé (fig. 1, n° 1). D'autres fois, le premier travail de l'artisan a été de donner au rognon une forme plus ou moins rectangulaire, et allongée : ensuite, suivant

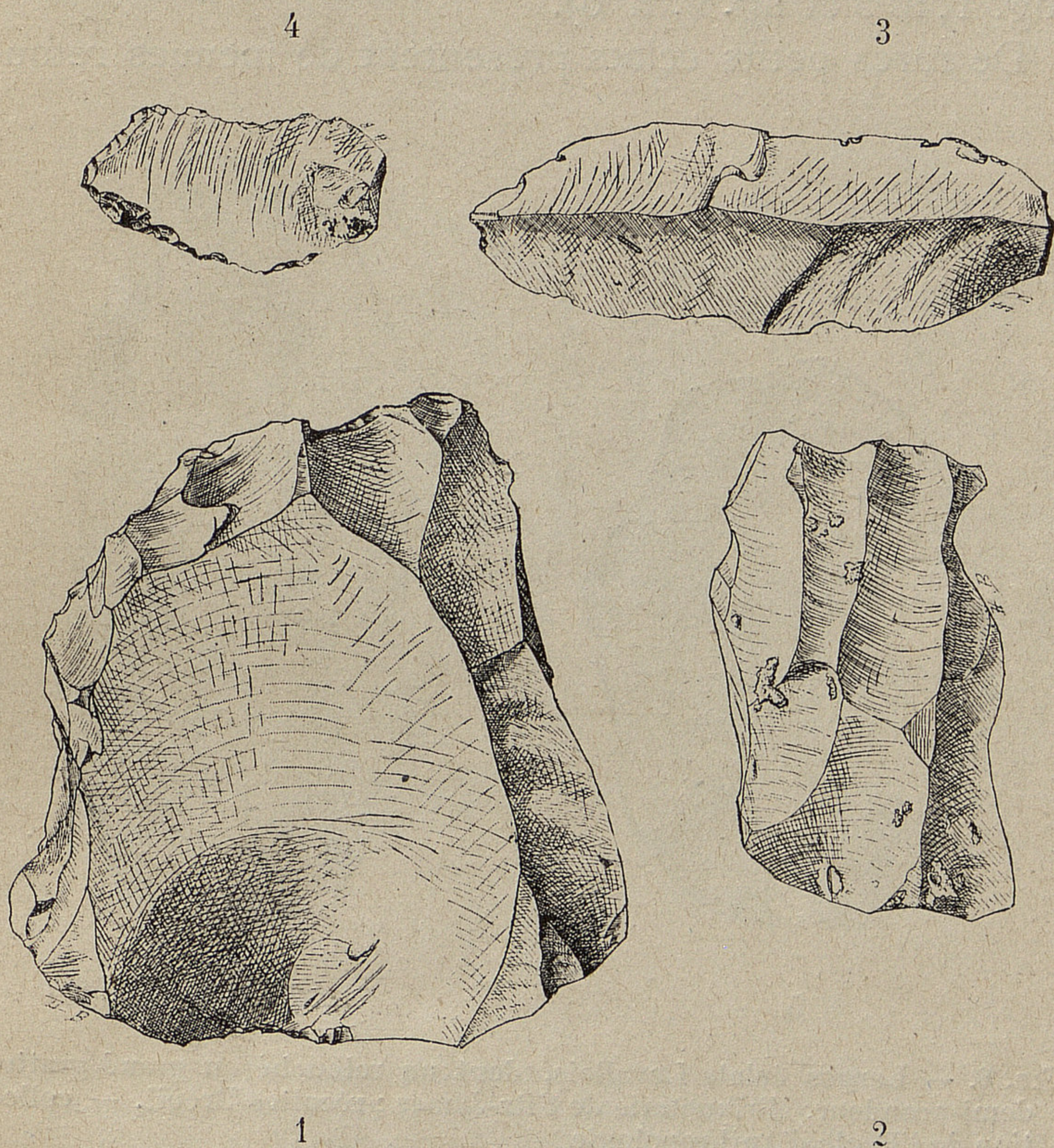


FIG. I. — Silex de la briqueterie de Fitz-James : éclat appointé. lame, nucleus à large éclat, nucleus à lames. — Demi-grandeur. (Récoltes Breuil. — Collection de l'École d'Anthropologie).

l'une de ses faces, il a fabriqué de ces éclats minces et allongés qu'on appelle lames ou couteaux (fig. 1, n° 2). Les « nucleus » de cette dernière catégorie sont assez fréquents : j'en ai recueilli plus de trente. Il faut signaler aussi les blocs qui ont servi de percuteurs, et qui ont

encore la trace des étoilures et des écrasements résultant de ce travail.

Malgré l'abondance des déchets de fabrication, on trouve peu d'éclats bien formés, mais n'ayant pas encore reçu de façon particulière, de retouches ; la plupart sont de gros éclats, ou des lames larges et allongées (fig. 1, n° 3 et fig. 2, n° 6).

De rares petits éclats présentent de menues retou-

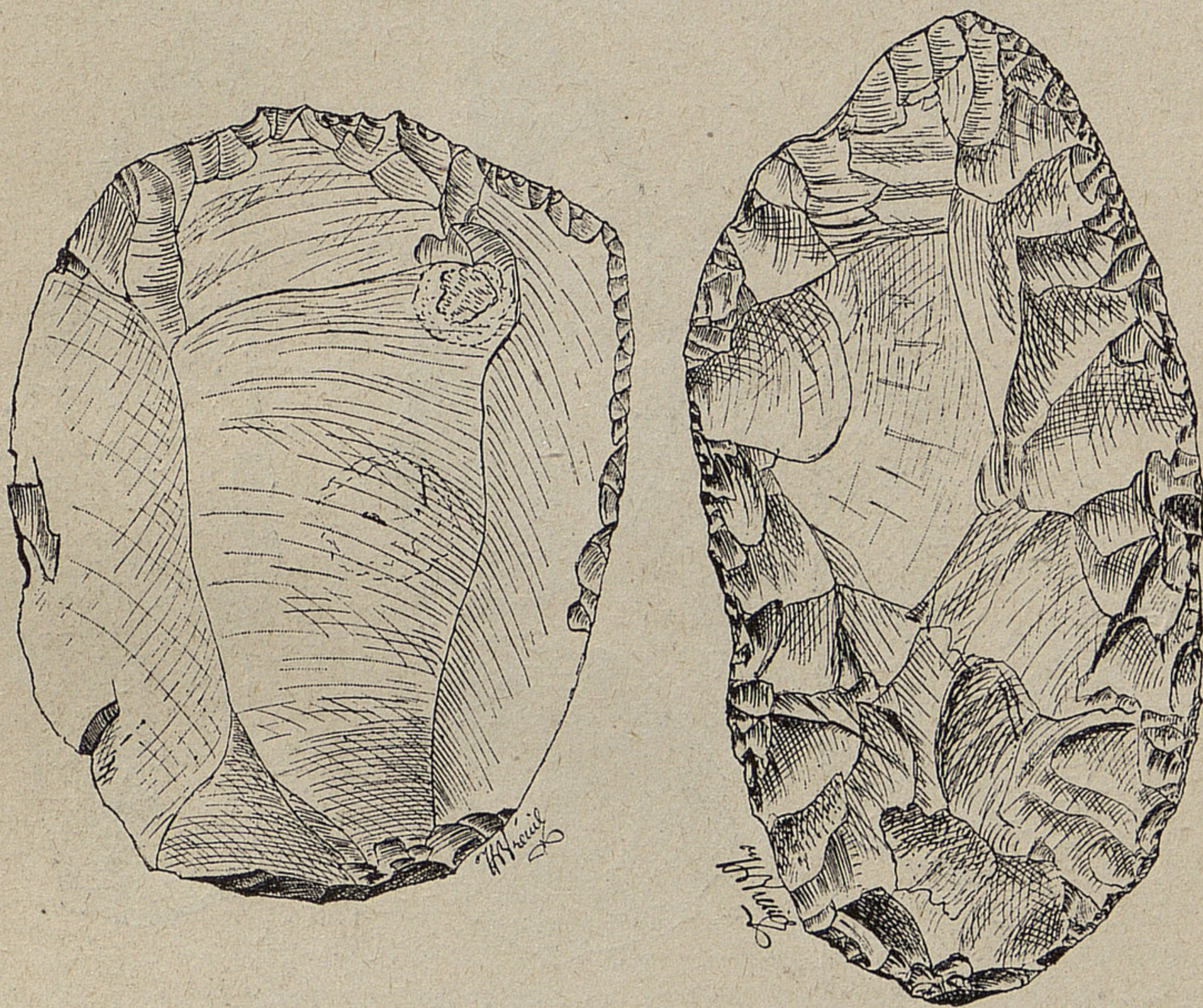


FIG. 2. — Grandes éclats Levallois, dont un retouché en grand grattoir demi-grandeur. (Briqueterie de Fitz-James ; récoltes Breuil, — collection de l'École d'Anthropologie.)

ches, comme la figure 1, n° 4, dont l'extrémité est appoin-tée ; de grandes éclats présentent des retouches sur leur pourtour, comme le bel objet fig. 2, n° 5, dont l'autre face est complètement unie.

Il n'y a aucune trace des silex taillés sur les deux faces, du type amygdaloïde, qui caractérise les gise-ments chelléens ou acheuléens ; les formes du paléoli-

thique récent, contemporain de l'âge du renne, ne s'y rencontrent pas non plus ; mais l'ensemble des documents se rapporte sans conteste à l'outillage découvert à Montières (Somme) dans les graviers des bas-niveaux ; toutefois, on peut noter que les lames sont ici un peu plus abondantes, ce qui serait un indice d'antiquité un peu moins reculée.



7

8

FIG. 3. — Eclat Levallois retouché en large grattoir ; limon quaternaire de Therdonne. (Collection Baudon.) — Grand racloir très retouché ; limon quaternaire de Rémérangle. (Collection Pouillet.) — Demi-grandeur.

Il n'est pas sans intérêt de noter que le gisement de Fitz-James se présente comme un atelier de taille et non comme une station normale : la côte crayeuse qui domine le vallon du côté du nord fournissait des rognons de silex à l'homme paléolithique, et celui-ci venait s'installer en bas, dans le vallon, pour les débiter en éclats : il emportait ailleurs ceux qui lui conve-

★

naient, et, à de rares exceptions près, ne laissait sur le sol que des débris de qualité inférieure. Je mets sous vos yeux un certain nombre d'instruments plus soignés, provenant de divers gisements de limons quaternaires : un grand racloir de Rémérangle (collection Pouillet, fig. 3, n° 8); un large éclat de Therdonne, dont les contours ont été régularisés (collection Baudon,



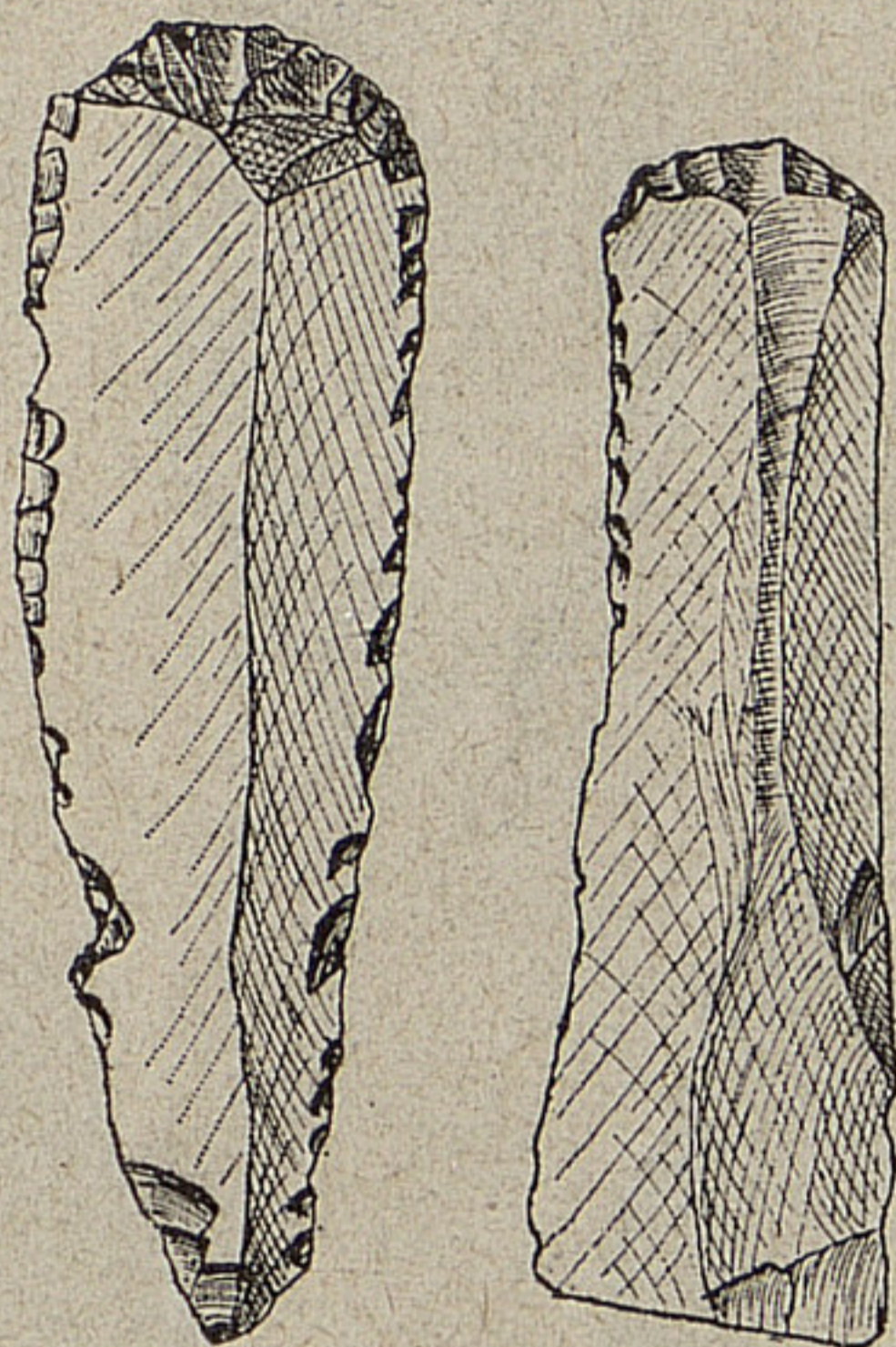
FIG. 4. — Pointes moustériennes et petit disque ; limons quaternaires. — Les pointes viennent de Courcelles-Epayelles (collect. Lavoine), de La Boissière (id.), et de Puits-la-Vallée à Froissy (collect. Pouillet); le disque, de Largillière-Fournival (coll. Lemagnen). — Demi-grandeur.

fig. 3, n° 7); trois lames retouchées en pointe de Puits-la-Vallée (collection Pouillet fig. 4, n° 10), de Courcelles-Epayelles (fig. 4, n° 9), (collection Lavoine à Tricot, et de Laboissière (Somme), fig. 4, n° 11).

Parmi les lames paléolithiques retouchées que contiennent les collections de la région de Breteuil, et qui



proviennent de limons quaternaires, je dois signaler deux grattoirs sur bout de lame que je crois de l'âge du renne, c'est-à-dire un peu plus récent que notre gisement de Fitz-James. Ces objets sont toujours rares dans nos pays. Cependant M. Thiot a signalé un gisement de cette époque à Saint-Just-des-Marais, près de Beauvais. Nos deux pièces proviennent, l'une, de Tricot (collection Lavoine, fig. 5, n° 13), et l'autre, de Coivrel (collection Armand Rendu, fig. 5, n° 14).



13

14

FIG. 5. — Grattoirs sur bout de lame de type magdalénien, venant de limons quaternaires des environs de Tricot (coll. Lavoine) et de Coivrel (coll. Rendu). — Demi-grandeur.

## II

### Station Paléolithique de la Butte-de-la-Justice, à Bracheux.

La butte sableuse de la Justice, à Bracheux, si riche en coquilles tertiaires, et qui a donné son nom à tout un niveau géologique, est recouverte en partie, surtout du côté de l'est et du nord-est, par une formation analogue à celle de Fitz-James, mais contenant plus

d'éléments sableux et dont la rubéfaction a pénétré davantage que dans le premier gisement ; vers le milieu de son épaisseur, se rencontrent de très nombreux éclats de silex, patinés en roux ou en blanc-roussâtre, et qui ont tous été apportés par l'homme, puisque le sous-sol n'en contient pas ; il est vrai qu'il n'était



FIG. 6. — Divers instruments amygdaloïdes des limons quaternaires de la Butte-de-la-Justice, à Bracheux (coll. Baudon). -- Demi-grandeur.

pas nécessaire de pousser bien loin pour trouver le sol crayeux et le silex. M. Fenet, de Beauvais, avait recueilli de magnifiques séries de ce gisement, actuellement dans les tiroirs de M. Janet, l'entomologiste bien connu. M. le D<sup>r</sup> Baudon, de Mouy, avait aussi une assez jolie série dont j'ai pu dessiner, il y a huit ans, les

pièces caractéristiques. Ce sont: un fort joli « coup-de-poing » lancéolé, admirablement taillé à tous petits coups, tout semblable à ceux de la collection Fenet, quoique de dimension très inférieure (fig. 6, n° 15), un autre, isolé, à talon réservé, plus grossier, et se termi-

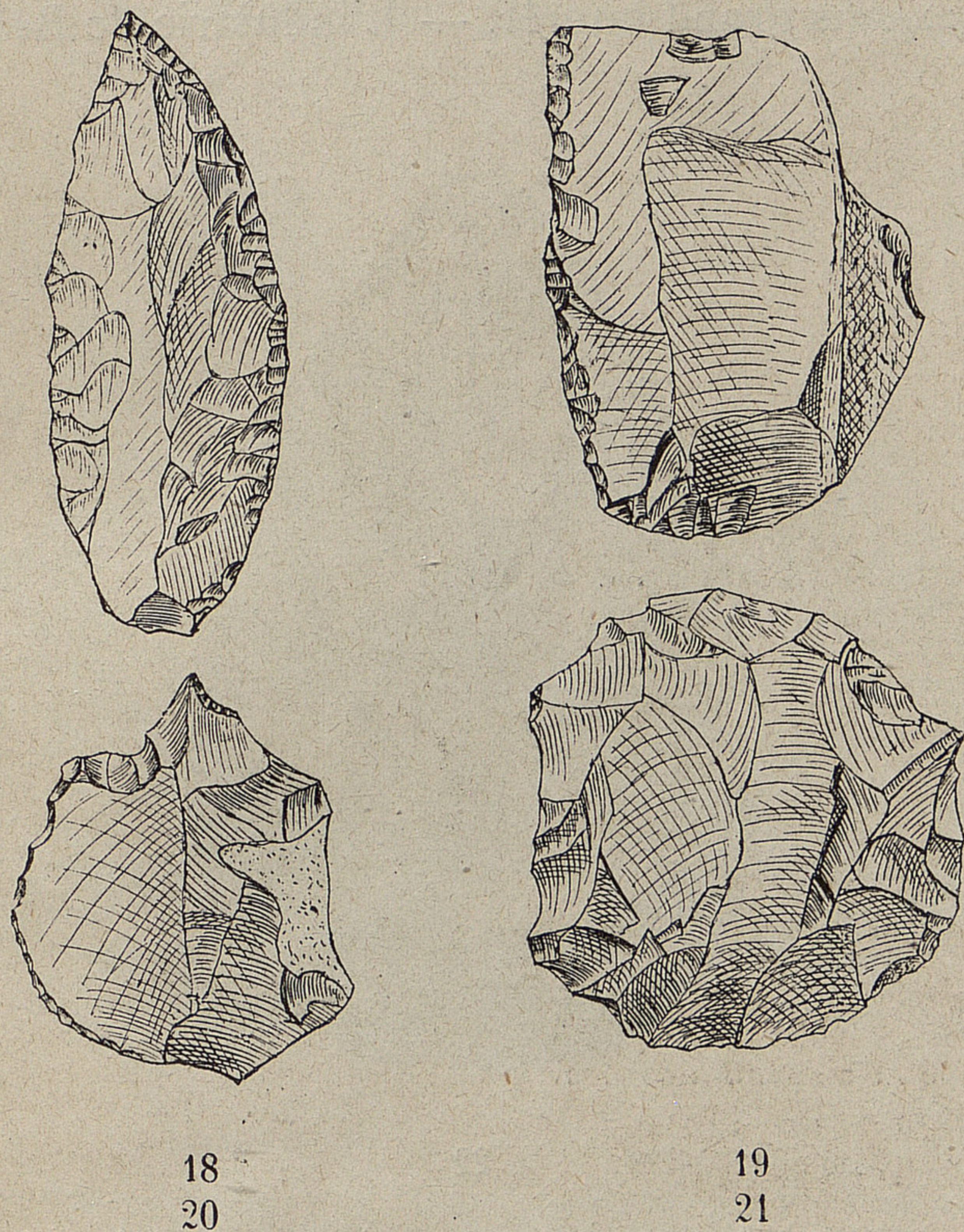
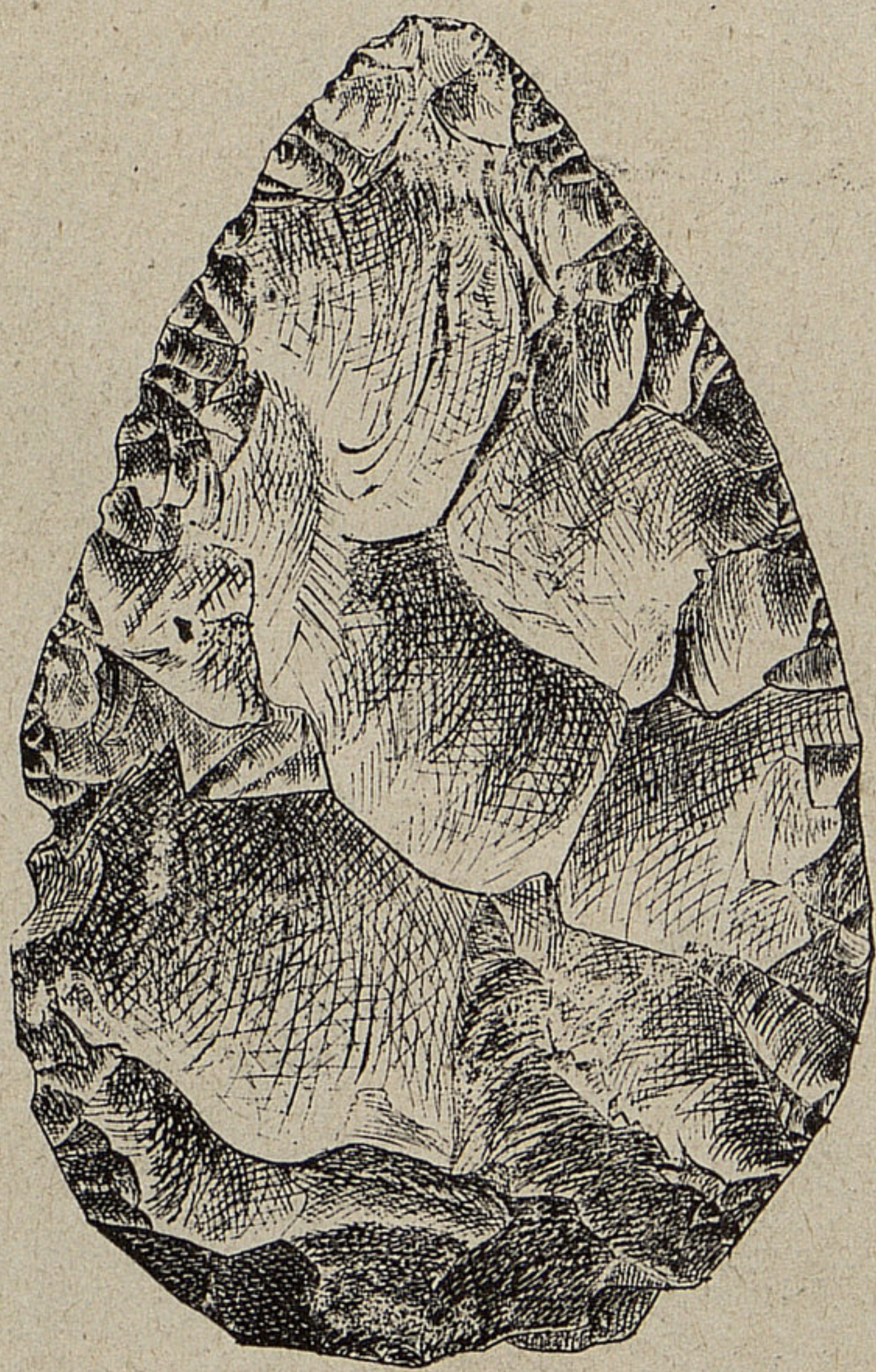


FIG. 7. — Pointe, racloir, disque, perçoir, de type moustérien. Limons quaternaires de la Butte-de-la-Justice, à Bracheux (coll. Baudon). — Demi-grandeur.

nant en bec large (fig. 6, n° 17) ; un disque, de forme à peu près circulaire, et retouché sur les deux faces d'une manière analogue (fig. 7, n° 21) ; divers éclats retouchés, parmi lesquels une sorte de pointe en forme de feuille de laurier irrégulière, et qui n'est, en somme, qu'un petit instrument amygdaloïde particulièrement

mince et réduit (fig. 6, n° 16) ; une pointe moustérienne d'un très beau travail (fig. 7, n° 18), un racloir (fig. 7, n° 19) et un autre éclat où se trouve ménagé un petit perçoir (fig. 7, n° 20).

Personnellement, je n'ai pu recueillir, au cours de mes rares visites à Bracheux, que de nombreux éclats de silex sans grand intérêt. — L'industrie de Bracheux



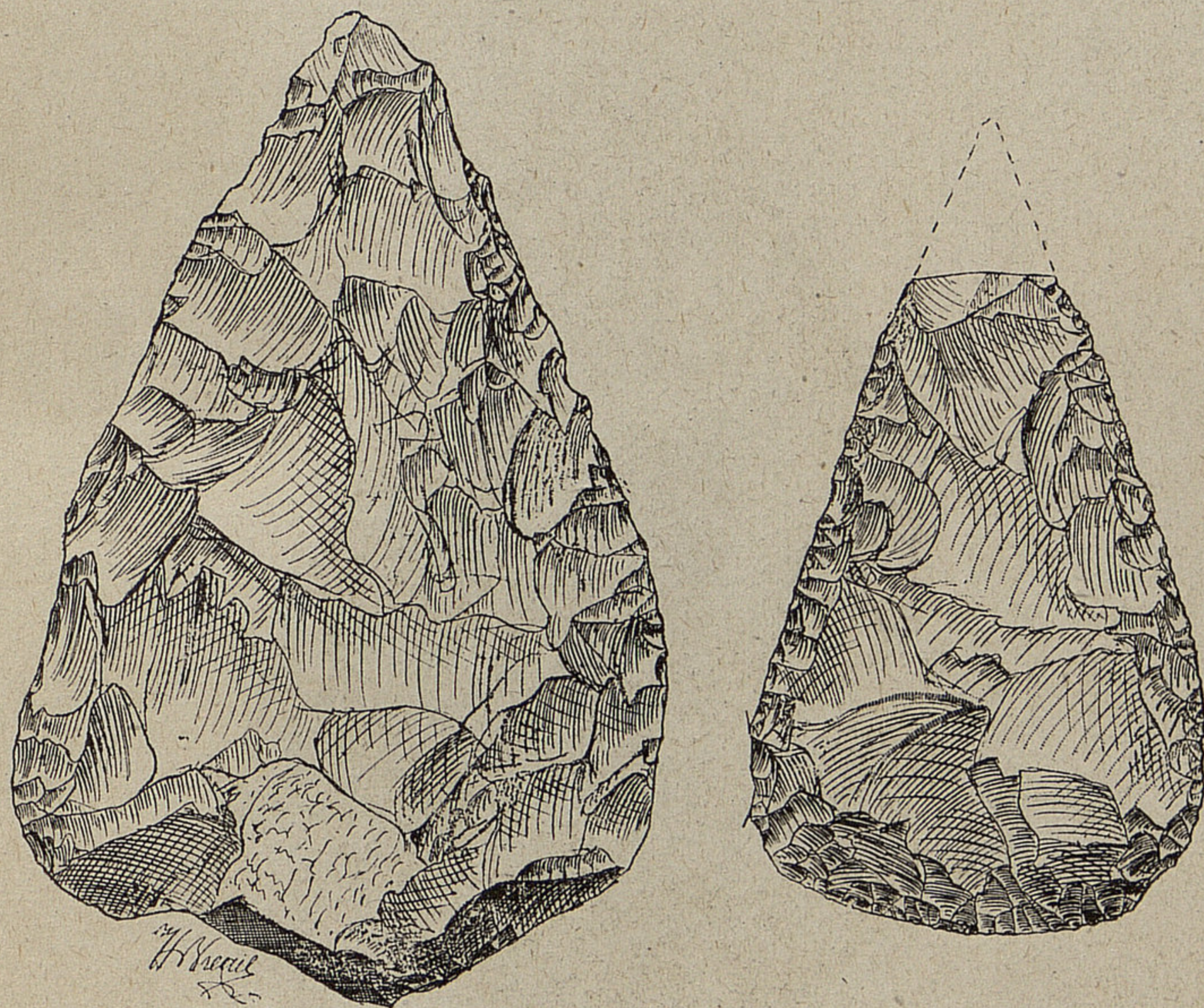
22

FIG. 8. — Coup-de-poing ovalaire, en silex de la craie, trouvé dans les limons quaternaires du plateau tertiaire d'Ambleny (Aisne). Collection abbé Letombe. — Demi-grandeur.

rappelle beaucoup celle du gisement de La Micoque (Dordogne) et le niveau supérieur de Saint-Acheul, correspondant à la base du lœss ou ergeron de ce gisement, et à un moindre degré celle de l'argile rouge qui se trouve immédiatement en dessous dans ce dernier gisement.

Les diverses formes acheuléennes qui caractérisent

les niveaux plus anciens du gisement de Saint-Acheul manquent à Bracheux, bien que la région en ait donné beaucoup et par centaines, à Bruneval, à Montguillain. J'en donnerai quelques exemples du bassin de l'Oise : deux beaux coups-de-poings, ovoïde et ovoïde lancéolé de Saint-Just-des-Marais (collection Lemagnen, à Bulles) ; un bel objet du même genre, en silex de



23

24

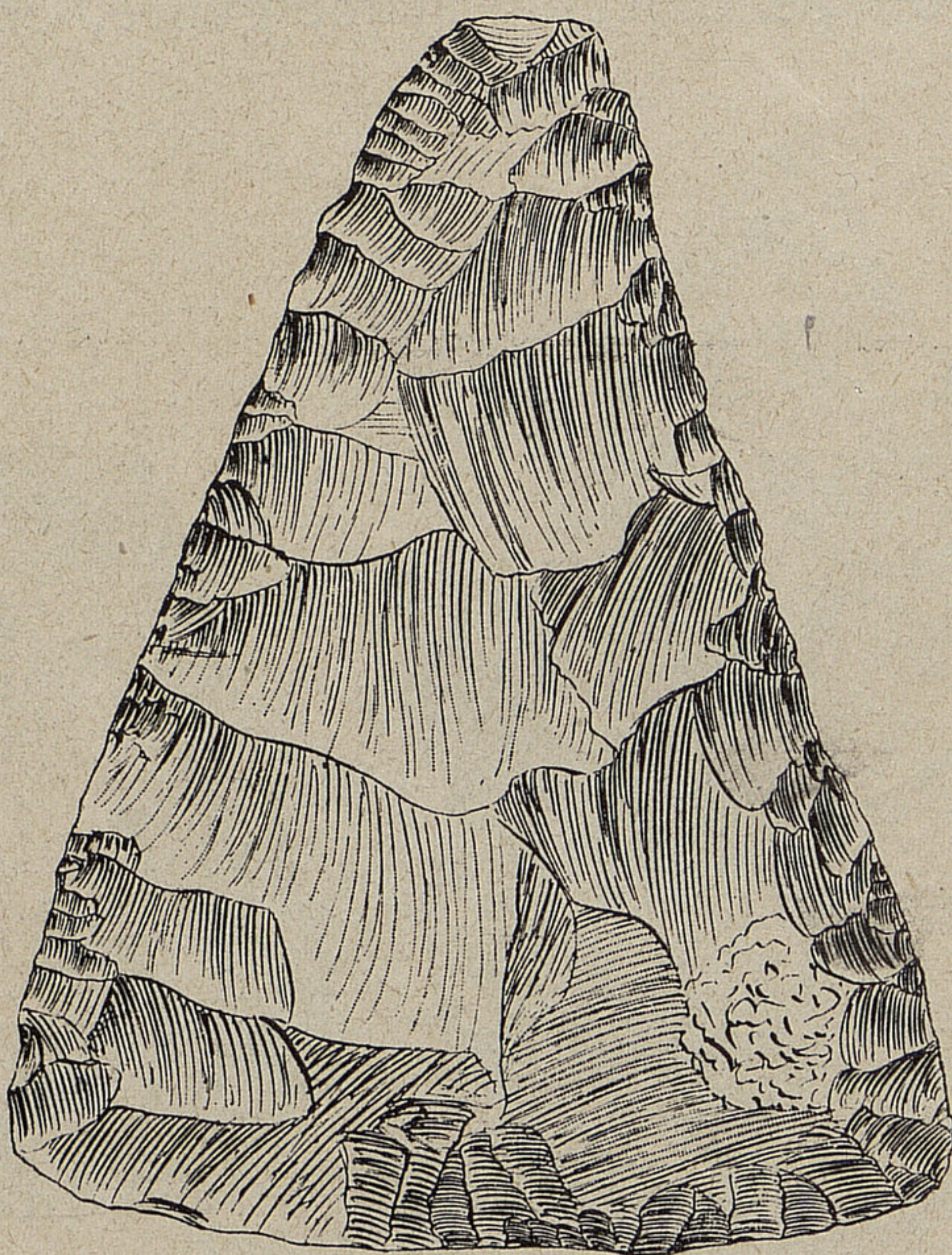
FIG. 9. — Coup-de-poing des limons quaternaires. Vendeuil-Caply. Coll. Pouillet. — Demi-grandeur.

la craie, qui a été, dès l'époque quaternaire, transporté jusqu'auprès de Soissons, à Ambleny, en pleine région tertiaire, et que j'ai dessiné chez M. l'abbé Letombe, alors curé de cette paroisse (fig. 8).

Ces objets, à Saint-Acheul, se trouvent dans des formations sableuses sous-jacentes à l'argile rouge, et aussi encore un peu dans celle-ci.

Deux objets de la collection Pouillet et provenant

de Vendeuil-Caply (fig. 9) sont d'une forme subtriangulaire très accentuée, assez rare dans la Somme, mais qui se retrouve, avec une grande exagération, dans beaucoup de gisements un peu plus anciens que celui de Bracheux et ceux qui, comme lui, donnent des coups-



25

FIG. 10. — Coup-de-poing triangulaire, en silex tertiaire. Limons du plateau de Maast (Aisne). Collection Faillot, à Maast. — Demi-grandeur.

de-poings lancéolés allongés et de travail soigné. Nous en figurons un remarquable, découvert à Maast, dans le Soissonnais (fig. 10), par M. Faillot, qui y était instituteur.

Extrait des *Mémoires de la Société archéologique et historique de Clermont (Oise)*, 1907.

Clermont (Oise). — Imprimerie Daix frères et Thiron.